

# Livret de pratiques exemplaires sur la biodiversité 2009

Etudes de cas menées par le  
secteur non gouvernemental  
de l'environnement

Réseau canadien de l'environnement

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2009. Publié en vertu d'une licence d'Environnement Canada.

Impression – Version française

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Livret de pratiques exemplaires sur la biodiversité 2009 : études de cas du secteur environnemental non gouvernemental.

Également disponible sur l'Internet.

Texte en français et en anglais disposé tête-bêche. Publ. en collab. avec: Réseau canadien de l'environnement.

ISBN 978-1-100-50687-6

No de cat.: En4-118/2009

1. Biodiversité--Conservation--Canada--Cas, Études de.

I. Canada. Environnement Canada II. Réseau canadien de l'environnement

III. Titre: Biodiversity best practices handbook 2009.

QH77 C3 B514 2009

333.95'160971

C2009-980354-2F

PDF – Version française

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Livret de pratiques exemplaires sur la biodiversité 2009 [ressource électronique] : études de cas du secteur environnemental non gouvernemental.

Publ. aussi en anglais sous le titre: Biodiversity best practices handbook 2009.

Genre de fichier informatique: Monographie électronique en format PDF.

Également publ. en version imprimée.

Publ. en collab. avec: Réseau canadien de l'environnement.

ISBN 978-1-100-93211-8

No de cat.: En4-118/2009F-PDF

1. Biodiversité--Conservation--Canada--Cas, Études de.

I. Canada. Environnement Canada II. Réseau canadien de l'environnement

QH77 C3 B514 2009

333.95'160971

C2009-980357-7

Éditeur: Maggie M. Paquet/MAIA Publishing,  
Port Alberni, C.-B.  
maggie\_paquet@telus.net

**Cette publication est disponible en ligne à l'adresse [www.cen-rce.org/eng/caucuses/biodiversity/index-fr.html](http://www.cen-rce.org/eng/caucuses/biodiversity/index-fr.html)**

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Sarah Heiberg, coordonnatrice de caucus nationaux à l'adresse :

Réseau canadien de l'environnement

39, avenue McArthur, niveau 1-1

Ottawa, Ontario K1L 8L7

Tel: (613) 728-9810

Adresse électronique : [info@cen-rce.org](mailto:info@cen-rce.org) Site Web : [www.cen-rce.org](http://www.cen-rce.org)



Environnement  
Canada

Environnement  
Canada



Réseau Canadien  
canadien de l'environnement  
Environmental  
Network



La biodiversité, c'est la vie.  
La biodiversité, c'est notre vie.

# Table des matières

<b>Introduction</b>	1
---------------------	---

## Cordillère boréale

<b>Yukon Conservation Society</b>	3
<i>La Yukon Conservation Society (société de conservation du Yukon) offre une variété de programmes de randonnée pédestre interprétative pour les gens de tous les âges, peu importe leurs capacités, qui sont sensibilisés à l'importance de la biodiversité au sein des fragiles écosystèmes du Yukon.</i>	

## Bouclier boréal

<b>Comité Burin Peninsula Environmental Reform Committee</b>	4
<i>Ce projet suppose la création d'un système alimentaire régional grâce à l'aménagement de jardins communautaires.</i>	

## Cours d'eau canadiens

<b>Programme « J'Adopte un cours d'eau » : Groupe d'éducation et d'écovigilance de l'eau – G3E</b>	5
<i>Ce projet recoupe plusieurs écozones. Le programme permet aux populations de participer activement à l'assainissement et à la protection des cours d'eau qui traversent leurs collectivités.</i>	

## Maritime de l'Atlantique

<b>Centre d'interprétation de la nature Cape Jourimain</b>	7
<i>Le Centre d'interprétation offre aux visiteurs l'occasion d'explorer le riche passé de la région et de prendre conscience du fragile équilibre qui existe entre la nature et l'homme.</i>	
<b>Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick</b>	8
<i>Le projet de « boîtes pour les abeilles » vise à accroître la disponibilité des plantes qui sont attirantes pour les insectes pollinisateurs, particulièrement les abeilles, en milieu urbain.</i>	
<b>Maritime Aboriginal Peoples Council—IKANAWTIKET</b>	9
<i>Ce projet encourage la préservation des milieux naturels par la sensibilisation aux enjeux environnementaux et à la biodiversité dans le contexte de la culture autochtone, de la vision du monde et des connaissances au sein de la région.</i>	

## Plaines à forêts mixtes

<b>L'Association pour l'amélioration des sols et récoltes de l'Ontario</b>	11
<i>Projet-pilote agricole sur les moyens d'accroître la biodiversité et d'empêcher que le ruissellement des fermes n'obstrue les égouts municipaux.</i>	

## Maritime du Pacifique

### **Galiano Conservancy Association**

13

*Le recours à des traitements forestiers uniques pour améliorer la santé écologique d'une monoculture de douglas de Menzies âgée de 30 ans.*

## Prairies

### **Mixedwood Forest Society**

15

*Une campagne pour la protection de la forêt mixte, des terres humides et des paysages riverains—ainsi que des espèces uniques que renferment ces habitats—dans les régions de Swan River et de Porcupine Hills de l'Ouest du Manitoba.*

### **Plan d'action pour la conservation des prairies de la Saskatchewan**

17

*Un projet dont l'objectif est de promouvoir la conservation des prairies indigènes et des espèces en péril de l'écozone des prairies de la Saskatchewan.*

## Taïga des plaines

### **Alberta Wilderness Association, comité Hay-Zama**

19

*Un projet qui fait participer le « voisinage » à l'aménagement communautaire et à la protection de l'environnement au sein du complexe Hay-Zama Lakes, un territoire traditionnel de la bande de Dene Tha', au nord-ouest de l'Alberta, et une région grandement touchée par les activités d'extraction des ressources. Le projet a été jumelé avec des groupes indigènes de la Mongolie.*

### **Société pour la nature et les parcs du Canada—Chapitre des T.N.-O.**

21

*Une campagne visant la protection des valeurs culturelles et écologiques de Saoyú-?ehdacho, deux péninsules du lac Great Bear.*

# Introduction



Depuis plus de 31 ans, le Réseau canadien de l'environnement (RCEN) facilite le réseautage entre les organisations non gouvernementales à vocation écologique (ONGE) et d'autres organismes qui se sont donné le même mandat, soit de protéger la Terre et de faire la promotion d'habitudes de vie écologiques. Le Réseau canadien de l'environnement travaille en collaboration directe avec des organismes gouvernementaux, des organismes communautaires et des gens de la population canadienne d'un océan à l'autre.

La diversité biologique, ou biodiversité, est un terme que nous entendons de plus en plus, mais de quoi s'agit-il? Il existe de nombreuses définitions, mais deux sont utiles dans notre contexte. La première a été proposée au sommet de Rio : *On entend par « diversité biologique » la variabilité des organismes vivants de toute origine, y compris (...) les écosystèmes terrestres, marins et dulcicoles et les complexes écologiques dont ils font partie; comprend la diversité au sein des espèces et entre celles-ci ainsi que celle des écosystèmes.* La Stratégie canadienne de la biodiversité la définit comme la variété des espèces et des écosystèmes sur la Terre et les processus écologiques dont ils font partie.<sup>1</sup>

Le Réseau canadien de l'environnement s'intéresse grandement à la biodiversité au Canada ainsi qu'au rythme auquel la diversité s'amenuise au sein des écosystèmes de l'ensemble du pays. À l'été 2009, avec l'aide financière d'Environnement Canada, le Réseau canadien de l'environnement a demandé à ses organismes membres (plus de 600) de raconter ce qu'ils faisaient pour encourager et protéger la biodiversité. Les douze projets qui suivent ont été choisis par le Réseau canadien de l'environnement comme étant représentatifs des meilleures pratiques, puis ils ont été publiés dans le « Livret sur la biodiversité ».

Les projets vont des mesures prises pour améliorer la situation difficile d'une espèce—apoïdes (abeilles sauvages)—à celles centrées sur l'amélioration des pratiques agricoles ou sur la protection de vastes régions de terres ainsi que de la diversité des espèces qui y vivent. Les projets vont également des programmes qui améliorent notre compréhension de la biodiversité à ceux qui montrent comment les gens de tous les âges, peu importe leurs capacités, peuvent simplement apprécier les espaces naturels où ils vivent. Tous se consacrent à montrer comment en travaillant en collaboration on peut améliorer la biodiversité au Canada. Les projets présentés proviennent de sept des quinze écozones terrestres du Canada (voir la carte à la page suivante), et un autre (Cours d'eau canadiens) recoupe plus d'une écozone.

Le Réseau canadien de l'environnement félicite de leurs succès tous ceux qui ont participé à ces projets et à d'autres projets. Ils sont non seulement importants en eux-mêmes, ils représentent également une importante contribution à 2010 Année internationale de la biodiversité. La Convention sur la diversité biologique des Nations-Unies est l'un des traités internationaux sur l'environnement auquel le plus de gens souscrivent. Elle vise à promouvoir le développement durable par l'entremise de ses trois objectifs : la conservation de la biodiversité, une utilisation durable de

<sup>1</sup> <http://canadianbiodiversity.mcgill.ca/english/intro/index.htm>



**La biodiversité, c'est la vie.  
La biodiversité, c'est notre vie.**

ses éléments et le partage équitable des avantages qui découlent de l'utilisation des ressources génétiques.

La biodiversité a des répercussions sur le fonctionnement et la stabilité des écosystèmes. Elle est importante pour de nombreuses raisons, y compris la survie de l'espèce humaine. À mesure que nous perdons des espèces, nous perdons aussi l'inspiration que procure le chant mélodieux des oiseaux, l'excitation vécue en observant un grizzli creuser à flanc de coteau, en zone alpine, à la recherche de nourriture; nous perdons une source d'aliments et des espèces médicinales qui contribuent à améliorer notre propre vie. Nous perdons également des services écologiques essentiels (comme l'air pur et l'eau propre) que les paysages et les espèces fournissent généreusement pour toutes les formes de vie sur Terre.

Le Canada est divisé en quinze écozones terrestres, un terme qui renvoie au système de classification utilisé pour représenter la description générale du climat, de la topographie, des espèces et des écosystèmes qu'on retrouve dans une région donnée. Ce livret est organisé en fonction des écozones illustrées sur la carte ci-dessous.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Réseau canadien de l'environnement et sur les initiatives mises de l'avant par Environnement Canada et les Nations-Unis, veuillez consulter les sites Web suivants :

Réseau canadien de l'environnement :  
[www.cen-rce.org/IYB2010/submissions/index-fr.html](http://www.cen-rce.org/IYB2010/submissions/index-fr.html)

Réseau canadien d'information sur la biodiversité (Environnement Canada) :  
[www.cbin.ec.gc.ca/index.cfm](http://www.cbin.ec.gc.ca/index.cfm)

Convention sur la diversité biologique : [www.cbd.int/2010/](http://www.cbd.int/2010/)

## Écozones terrestres du Canada

Écozone de la cordillère arctique  
Écozone du Haut-Arctique  
Écozone du Bas-Arctique  
Écozone de la taïga des plaines  
Écozone du bouclier de la taïga  
Écozone du bouclier boréal  
Écozone maritime de l'Atlantique  
Écozone des plaines à forêts mixtes  
Écozone des plaines boréales  
Écozone des prairies  
Écozone de la taïga de la cordillère  
Écozone de la cordillère boréale  
Écozone maritime du Pacifique  
Écozone de la cordillère alpestre  
Écozone des plaines hudsonniennes



Écozones terrestres du Canada

Source de la carte : [http://ec.gc.ca/soer-ree/Francais/Framework/Nardesc/canada\\_f.cfm](http://ec.gc.ca/soer-ree/Francais/Framework/Nardesc/canada_f.cfm)



La biodiversité, c'est la vie..  
La biodiversité, c'est notre vie.



## Yukon Conservation Society—Programmes de randonnée pédestre interprétative

La Yukon Conservation Society (société de conservation du Yukon) sensibilise la population aux enjeux environnementaux du Yukon, se porte à la défense de ces enjeux et effectue des recherches sur ces questions. Elle a pour mission de « rechercher le bien-être des écosystèmes sur tout le territoire du Yukon et au-delà, en reconnaissant que celui de l'homme est dépendant, en fin de compte, d'écosystèmes en santé et entièrement fonctionnels ».

Nous mettons en œuvre un certain nombre de programmes qui encouragent l'enseignement de notions liées à la biodiversité, y compris les randonnées d'interprétation de la nature, l'enseignement en plein air pour les jeunes enfants et un site Web éducatif sur les changements climatiques.

Nos programmes et nos randonnées d'interprétation ciblent différents publics, notamment les enfants, les jeunes, les adultes et les familles. Les contes culturels, l'observation d'oiseaux, l'histoire naturelle et la biodiversité font partie des sujets présentés au cours des randonnées. Les randonnées encouragent le respect de la nature chez les jeunes comme chez les personnes plus âgées. Elles offrent une intendance en matière de sensibilisation au respect de la nature aux personnes de tout âge et sensibilisent à la fragilité des écosystèmes nordiques.

Comme moyen de sensibilisation de la population, les randonnées pédestres favorisent la sensibilisation aux questions de conservation importantes actuelles qui ont une incidence sur le Yukon d'aujourd'hui. La Yukon Conservation Society offre des randonnées pédestres aux habitants de la région de Whitehorse. Nos randonnées familiales s'adressent aux gens de tout âge, peu importe leurs capacités. Un de nos plus grands défis est la météo, mais nous parvenons tout de même à faire en sorte que plus de 1 000 personnes puissent faire une randonnée chaque année.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur nos programmes, veuillez consulter notre site Web à l'adresse [www.yukonconservation.org](http://www.yukonconservation.org).

*La Yukon Conservation Society (société de conservation du Yukon) offre une variété de programmes de randonnée pédestre interprétative pour les gens de tous les âges, peu importe leurs capacités, qui sont sensibilisés à l'importance de la biodiversité au sein des fragiles écosystèmes du Yukon.*

### Résumé des activités

- Offrir gratuitement des randonnées d'interprétation sur divers sujets
- Offrir aux campeurs et aux randonneurs des programmes écologiques et éthiques en plein air
- Mettre en œuvre des programmes pour assurer la santé des écosystèmes et des populations humaines, et maintenir une interdépendance entre les deux.



*Ce projet suppose la création d'un système alimentaire régional grâce à l'aménagement de jardins communautaires.*

## Bouclier boréal

### Comité Burin Peninsula Environmental Reform Committee Initiative des jardins communautaires

Le projet du Burin Peninsula Environmental Reform Committee (comité de réforme environnementale de la péninsule Burin) consiste en la création d'un système alimentaire régional. Nous aménageons des jardins communautaires dans les villes péninsulaires de St. Lawrence, Lawn, Burin, Marystown, Fortune et Grand Bank. Bien que notre principal public cible soit les groupes de jeunes des villes de la région, les jardins permettent d'enseigner aux jeunes et aux membres de la collectivité l'importance de la nutrition, de l'activité physique, de la socialisation, de la biodiversité et de l'agriculture biologique. Le projet vise à protéger l'environnement en favorisant des habitudes de vie saines, une sensibilisation accrue à l'environnement et l'intendance de l'environnement.

Les jardins enseignent aux citoyens de la péninsule Burin (et au-delà) qu'il est facile de cultiver, récolter et manger des aliments produits localement et biologiquement. Ce projet aborde également les questions de rareté des aliments dans notre province.

Le jardinage dans cette région comporte beaucoup de difficultés—la météo, les conditions du sol, le travail physique à fournir et le niveau de connaissances de chaque jardinier—et le comité a dû faire face à chacune de ces difficultés au cours de cette première année. Nous avons attaqué chaque difficulté de front.

Le comité Burin Peninsula Environmental Reform Committee permet de combler l'écart entre les générations, de favoriser les relations communautaires, de promouvoir une utilisation durable des ressources, de conserver les espaces verts et de sensibiliser à la biodiversité.

Voici certains de nos partenaires : le district scolaire de l'Est, Service Canada, le Fonds WalMart Evergreen, le programme Grandir ensemble, la cuisine populaire Small Wood Crescent, des équipes de conservation, la ville de Burin, l'autorité de santé intégrée Eastern Health, le Community Youth Network (réseau communautaire des jeunes), Canadian Tire, le Fonds de l'environnement de Shell, le NL Green Fund (fonds écologique de T.-N.-L.), le ministère de l'Agriculture, la commission scolaire régionale et le collège Centrac.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter notre site Web à l'adresse [www.greenburin.ca](http://www.greenburin.ca).

#### Résumé des activités

- Nous avons semé 37 variétés de graines, du basilic et des betteraves, aux citrouilles et aux tomates, ainsi que trois variétés de fleurs comestibles.
- Le Comité a semé quelques graines avec les enfants d'âge scolaire de la péninsule, qui ont ensuite visité les jardins en juin pour planter leurs semis. Ils retourneront aux jardins à l'automne pour faire la récolte et nous aider à atteindre notre objectif qui est de planter 50 espèces indigènes d'arbres et 20 espèces indigènes d'arbustes, et ce, tout en apprenant sur le sujet des plantes indigènes.



## Programme « J'Adopte un cours d'eau » : Groupe d'éducation et d'écovigilance de l'eau—G3E

J'adopte un cours d'eau est un programme pancanadien qui vise à surveiller la santé écologique de nos cours d'eau. L'objectif du programme—qui cible les écoles (5e année et plus) et les membres de la collectivité, et qui est mené à bien dans des endroits publics comme les aires naturelles protégées (projets de sciences pour la collectivité et les visiteurs)—est de permettre à la population canadienne de participer activement à la protection et à la conservation de la santé globale des cours d'eau qui traversent ses collectivités. Nous comptons parmi nos partenaires la Biosphère, Environnement Canada, le Musée canadien de la nature, Parcs Canada et la Fédération canadienne de la faune.

Le programme est divisé en deux projets principaux : le projet officiel (écoles) et le projet non officiel.

- Dans le cadre du projet officiel, plus de 35 000 enfants du Québec, de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Ontario et du Manitoba participent activement à la conservation des cours d'eau. Avec l'aide de leurs enseignants et de divers organismes environnementaux, les enfants commencent leur projet en étudiant un cours d'eau en particulier ainsi que ses aspects écologiques et humains, afin de mettre en lumière un problème qu'ils aimeraient investiguer. Ils ont comme tâche de décrire clairement le site (largeur du cours d'eau, profondeur de l'eau, vitesse du courant, etc.), de recueillir des données sur les conditions physiques, chimiques et bactériologiques de l'eau, puis finalement, d'étudier les macro-invertébrés qui vivent au fond du cours d'eau. Les données obtenues, qui sont compilées sur le site Web du programme ([www.pjse.ca](http://www.pjse.ca)), fournissent une précieuse indication de l'état de santé global du cours d'eau. Puisqu'il est entrepris chaque année, le programme permet de surveiller l'état de santé du cours d'eau et d'aviser les autorités si les résultats varient.
- Dans le cadre du projet non officiel, qui se déroule dans les aires naturelles protégées nationales du Canada, on invite les visiteurs à participer au programme d'écovigilance de l'eau en prenant part à une activité de courte durée qui dure environ deux heures. Au cours de l'activité, les visiteurs obtiennent des renseignements sur les bassins versants et sur l'importance de les protéger, et ils acquièrent des connaissances sur les différentes méthodes de protection et de conservation des cours d'eau disponibles dans leur collectivité respective. Les collectivités locales aux alentours des aires naturelles protégées participent également au programme; en fait, certains membres du personnel des aires protégées entreprennent le projet de science communautaire avec la collectivité locale. Durant l'activité, les citoyens de la région reçoivent plusieurs heures d'instruction, ce qui leur permet de recueillir des données scientifiques valides sur l'état de santé globale du cours d'eau. À l'heure actuelle, le projet non officiel est en cours dans cinq aires naturelles protégées au Québec, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba.

L'eau est au cœur de la vie et elle est étroitement liée à une multitude de problèmes qui ont une incidence sur la santé humaine et sur la santé de l'environnement. Pour cette raison, le programme J'Adopte un cours d'eau parvient à rassembler chaque année de nouveaux passionnés préoccupés par l'évolution du milieu riverain au sein duquel ils vivent.

*Ce projet recoupe plusieurs écozones. Le programme permet aux populations de participer activement à l'assainissement et à la protection des cours d'eau qui traversent leurs collectivités.*

### Résumé des activités

- Faire en sorte que les écoles participent activement à la conservation des cours d'eau
- S'assurer que les visiteurs des aires naturelles protégées prennent part aux programmes d'écovigilance de l'eau

« J'Adopte un cours d'eau » est plus qu'un simple programme éducatif, c'est un réseau pancanadien de personnes de tous les âges qui ont une même préoccupation, la santé globale de nos cours d'eau. Maintenir un réseau actif et dynamique dans lequel les participants sentent qu'ils jouent un rôle est tout un défi. Ayant reçu plusieurs prix prestigieux, le programme continuera sans aucun doute à prendre de l'importance dans les années à venir.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter les sites Web [www.pjse.ca](http://www.pjse.ca) et [www.wmyp.ca](http://www.wmyp.ca)





## Centre d'interprétation de la nature Cape Jourimain (Nouveau-Brunswick)

Le Centre d'interprétation de la nature Cape Jourimain a été aménagé en 2001 dans une réserve nationale de faune (RNF) dans le but de compenser les effets de la construction du Pont de la Confédération entre le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard. Notre mandat est d'avoir une empreinte écologique qui soit la plus petite possible, de travailler à réduire l'empreinte écologique des visiteurs et d'encourager le choix d'habitudes de vie durables.

Le Centre d'interprétation est un gardien et un protecteur de la réserve nationale de faune. Nous préparons des expositions et des programmes d'éducation du public qui ont pour thème les aires protégées, les espèces en péril et la biodiversité, puis nous les présentons à des publics variés, notamment les touristes, les écoles, les collèges et les universités, et les membres de la collectivité locale. Les visiteurs peuvent explorer le riche passé de la région et prendre conscience du fragile équilibre qui existe entre la nature et l'homme. L'éducation, la sensibilisation et la durabilité sont les pierres angulaires fondamentales de notre mission. Chaque année, plus de 80 000 personnes visitent notre bâtiment d'entrée et notre centre d'interprétation accueille plus de 12 000 visiteurs.

Nous avons un certain nombre de défis à relever, particulièrement celui de « prêcher par l'exemple ». Par exemple, nous dirigeons deux activités qui génèrent des revenus. Dans le restaurant, le défi est d'augmenter le volume d'achats auprès des sources locales et canadiennes—particulièrement les aliments biologiques—et d'établir un équilibre entre cet objectif, la disponibilité et les coûts. Aujourd'hui, plus de 35 % de tous les achats faits pour le restaurant proviennent de sources locales ou biologiques. Nous renseignons également les visiteurs sur les effets positifs liés aux « achats locaux » et à la culture d'aliments biologiques.

Un autre défi important est de parvenir à établir un lien entre les programmes d'éducation et de sensibilisation et les habitudes de vie qu'on peut tous adopter pour réduire son empreinte écologique sur l'environnement, à l'échelle locale comme à l'échelle mondiale.

Nous sommes reconnaissants des partenariats que nous avons créés avec le Service canadien de la faune (Sackville), Tourisme et Parcs Nouveau-Brunswick, le ministère de l'Environnement du Nouveau-Brunswick, la Biosphère (Montréal) et la Compagnie du Pont de la Confédération Ltée. Bien qu'il s'agisse d'ententes informelles, elles sont néanmoins d'une importance capitale pour le succès du Centre d'interprétation.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter notre site Web à l'adresse [www.capejourimain.ca/francais/](http://www.capejourimain.ca/francais/).



Photo ci-dessus : Marais au Cape Jourimain  
Photo à droite : Début du sentier Trenholm



*Le Centre d'interprétation offre aux visiteurs l'occasion d'explorer le riche passé de la région et de prendre conscience de l'équilibre qui existe entre la nature et l'homme.*

### Résumé des activités

- Programmes éducatifs estivaux : biodiversité intertidale, technologies vertes, interactions entre l'homme et la nature
- Visites guidées d'interprétation de la nature dans la réserve nationale de faune; le rôle des aires protégées pour la biodiversité
- Programmes scolaires (plus de 400 enfants d'âge scolaire en 2009)
- Camp nature pour les jeunes qui couvre tous les sujets sur la biodiversité, les technologies vertes et la conservation liés à la réserve nationale de faune
- Programmes éducatifs sur la biodiversité et sur des sujets liés à la nature offerts aux camps d'été de la région
- Programmes éducatifs à l'intention des écoles (adaptés pour la biodiversité, la conservation de l'eau et les technologies vertes; élaboration et phase d'essais intensifs prévus pour 2009)
- Participation au Programme communautaire de surveillance aquatique de Pêches et Océans Canada
- Expositions sur place, y compris de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), des espèces en péril, de la biodiversité et des écosystèmes.

*Le projet de « boîtes pour les abeilles » vise à accroître la disponibilité des plantes qui sont attirantes pour les insectes pollinisateurs, particulièrement les abeilles, en milieu urbain*



### Résumé des activités

- Engager des personnes qui augmenteront les habitats propices au butinage et à la nidification des pollinisateurs indigènes, s'occuperont de préparer et de distribuer des documents éducatifs bilingues sur les « boîtes pour abeilles », et planteront des espèces de plantes et d'arbres en milieu urbain auxquelles les pollinisateurs sont attirés
- Distribuer des « boules de semences » de sol, de compost et de fleurs sauvages indigènes au printemps
- Organiser des ateliers sur la façon de confectionner et d'utiliser les « boîtes pour abeilles » et les « boules de semences »
- Créer des partenariats avec des groupes locaux dans les centres urbains, par exemple des clubs environnementaux d'étudiants et des groupes de naturalistes, pour accroître l'habitat des pollinisateurs en milieu urbain

## Maritime de l'Atlantique

### Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick Projet de boîtes pour les abeilles dans les arrière-cours

Les insectes pollinisateurs indigènes tels que les bourdons éprouvent des difficultés. Les scientifiques semblent indiquer que la destruction des habitats, les pesticides, la pollution, les parasites et les virus sont les raisons les plus probables du déclin continu des populations d'insectes pollinisateurs. Les arbres des forêts acadiennes (p. ex. le cerisier tardif et le tilleul d'Amérique), tout comme les arbustes (p. ex. le noisetier et le sumac vinaigrier) et les fleurs (p. ex. le lutin mystérieux et le trille), ont besoin des insectes pollinisateurs. Les bleuets sauvages de la forêt acadienne sont cultivés à grande échelle comme culture vivrière et dépendent eux aussi de la pollinisation par les abeilles indigènes.

Les effets des pertes liées à la pollinisation, indigène ou autre, sur la production alimentaire et la sécurité ne peuvent être surévalués. Les trois quarts du régime alimentaire nord-américain type dépendent de la pollinisation par les insectes. Tous les efforts visant à encourager la conservation des pollinisateurs—dans ce cas-ci par la remise en état des habitats—peuvent augmenter le nombre et la diversité des espèces en mesure de polliniser les cultures agricoles du Nouveau-Brunswick. Les cultures agricoles industrielles, comme la culture du bleuets, ne sont pas les seules à souffrir de la perte de pollinisateurs, car les jardins privés et les jardins des fermes ainsi que les vergers de la province sont également touchés.

Étant donné que la destruction des habitats contribue de manière importante à la perte des insectes pollinisateurs indigènes, un projet éducatif centré sur la remise en état des habitats des pollinisateurs entraînera une augmentation directe du nombre de pollinisateurs et de leur diversité. Par ricochet, cette augmentation du nombre de pollinisateurs pourrait accroître le nombre et la diversité d'animaux sauvages qui se nourrissent d'insectes, comme les oiseaux chanteurs.

Le projet de boîtes pour les abeilles dans les arrière-cours, qui est un nouveau projet du Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick, a pour objectif de réduire la destruction des habitats en milieu urbain et de protéger les populations indigènes d'insectes pollinisateurs. Grâce à des ateliers offerts aux écoles, aux municipalités et à des groupes communautaires, le projet permettra de sensibiliser la population aux menaces que doivent affronter les pollinisateurs indigènes et à l'importance de protéger les pollinisateurs et la biodiversité en milieu urbain. Notre projet encouragera la plantation d'espèces de plantes indigènes que recherchent les pollinisateurs en milieu urbain ainsi que la construction de « boîtes pour les abeilles » leur servant de nids.

Une dizaine de boîtes pour abeilles à installer dans les arrière-cours et une centaine de « boules de semences » seront confectionnées, à titre d'exemples, et seront accompagnées d'instructions sur la façon de faire sa propre boîte pour abeilles et sa propre « boule de semences ». Les modèles de boîtes pour abeilles et de boules de semences, les instructions les accompagnant et de l'information sur la biodiversité seront distribués dans toute la province.

Une des difficultés associées au projet est le manque de compréhension à l'égard de la biodiversité et de son fonctionnement. Parmi les résultats attendus dans le cadre du projet, mentionnons une plus grande compréhension de la part de la population quant à l'importance de la biodiversité en milieu urbain et à la biodiversité indigène du Nouveau-Brunswick, particulièrement de ses espèces de pollinisateurs et de fleurs sauvages indigènes.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter les sites Web suivants : Initiative de Pollinisation canadienne : [www.uoguelph.ca/canpolin/index%20-%20french.html](http://www.uoguelph.ca/canpolin/index%20-%20french.html), et le communiqué de presse traitant des pollinisateurs diffusé par le CCNB : [www.conservationcouncil.ca/fr/News/news06010901.aspx](http://www.conservationcouncil.ca/fr/News/news06010901.aspx)

## Maritime Aboriginal Peoples Council—IKANAWTIKET

**I**KANAWTIKET est l'organisme pour le respect de l'environnement des personnes autochtones qui continuent de vivre sur des terres ancestrales traditionnelles (à l'extérieur des réserves) dans la région des Maritimes du Canada. Les partenaires d'IKANAWTIKET sont le Native Council of Nova Scotia, le Native Council of Prince Edward Island, le New Brunswick Aboriginal Peoples Council, le Congrès des Peuples Autochtones et un certain nombre de bureaux gouvernementaux fédéraux de la région des Maritimes. Nous travaillons en collaboration avec tous ces partenaires et d'autres pour promouvoir la préservation des milieux naturels par la sensibilisation aux questions environnementales, à la biodiversité, à la culture autochtone, aux visions du monde et aux connaissances.

IKANAWTIKET entreprend des activités qui permettent d'établir des liens entre les gens, de favoriser de nouveaux apprentissages, de nouer des partenariats et d'encourager la participation des gens aux enjeux environnementaux en matière de biodiversité. Nous encourageons les Autochtones à adopter les valeurs autochtones éthiques de respect de l'environnement naturel et de biodiversité, et de prendre l'initiative de paver de nouvelles voies pour un meilleur futur.

La mobilisation des Autochtones, qui vivent sur des terres ancestrales traditionnelles dans la région des Maritimes, sur la question de la biodiversité, au cours d'une période de seulement quelques années, témoigne de la passion, des connaissances et de la persévérance du peuple autochtone. Comme le disait un ancien : « Nous sommes ici pour rester. Où d'autre pouvons-nous aller? C'est notre seule demeure. La Terre mère nous offre tout ce dont nous avons besoin et nous devons respecter cela. »

Bien que des mots forts aient été prononcés lors de la Convention sur la diversité biologique afin d'obtenir et d'accommoder la participation du peuple autochtone, les politiques et les mesures gouvernementales continuent de marginaliser la participation des Autochtones aux enjeux sur la biodiversité. Par exemple, le 12 septembre 2007, le Canada décidait de ne pas signer la Déclaration des droits des peuples autochtones des Nations-Unies, qui reconnaît l'importance de maintenir et de protéger les connaissances, les pratiques et l'identité des peuples autochtones en accommodant leur participation aux prises de décisions.



IKANAWTIKET fait la promotion du respect de la biodiversité et demande que les peuples autochtones puissent prendre part aux décisions, car ils n'ont nulle part ailleurs où aller. Quelques autres personnes reconnaissent qu'il est d'une importance fondamentale que l'humanité apprenne ce respect pour qu'ensemble on puisse commencer à paver la voie vers un meilleur futur.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter notre site Web à l'adresse [www.ikanawtiket.ca](http://www.ikanawtiket.ca)

*Ce projet encourage la préservation des milieux naturels par la sensibilisation aux enjeux environnementaux et à la biodiversité dans le contexte de la culture autochtone, de la vision du monde et des connaissances de la région.*

### Résumé des activités

- En juin 2007, IKANAWTIKET a organisé, à Sackville au Nouveau-Brunswick, une séance de discussion (ARISES) à laquelle plus de 100 intervenants des Maritimes ont participé. Il s'agissait d'une première occasion pour les peuples autochtones de se rencontrer pour discuter de leur participation à la Convention sur la diversité biologique. En discutant avec des représentants régionaux et nationaux, les participants autochtones ont su quelles sections de la Loi sur les espèces en péril (fédéral) pouvaient tirer profit de leurs connaissances indigènes et de leur vision du monde. Il s'agissait d'un point d'entrée à une participation au processus de prise de décision en matière de biodiversité.

- Species at Risk Reference Library CD-ROM 2008 – Un CD de référence contenant plusieurs centaines de documents et de sites Web qui traitent de la biodiversité dans un format de navigation convivial. Conçu principalement pour une utilisation à la maison ou par des étudiants, le CD est également utilisé comme ressource dans certaines écoles et bibliothèques, et certains bureaux gouvernementaux.

**WHAT CAN I DO?**

The largest misconception about the Species At Risk Act is that it is a top-down bureaucratic system adding more laws to the daily lives of Canadians.

The SARA process is initiated and driven by volunteers, educators, knowledge holders, and Canadians who respect the environment.

Decisions about a species are made from information that is communally and collectively held by Canadians. Aboriginal Peoples' knowledge is especially sought due to our long history with and knowledge about our living: lands, waters, environments, and interconnected and interdependent life forms.

You have already started on your path of involvement with species at risk. By reading this information and choosing your path of interest, you are more informed and can share information.

For more information on Ikanawtiket please contact:

Joshua McNeely  
Regional Facilitator  
Species at Risk Ikanawtiket  
Box 8, 172 Truro Heights Road, RR # 1  
Truro, Nova Scotia B2N 5A9  
Phone: 902-895-2982  
Fax: 902-895-3844  
E-mail: jmcneely@mapcorg.ca

**"Treat the Earth well: it was not given to you by your parents, it is loaned to you by your children"**

**"We do not inherit the Earth from our ancestors, we borrow it from our children"**

**BACKGROUND**

For background information about SARA, species status, assessments, recovery efforts, public consultations, policy and guidelines, COSEWIC listing criteria and listing rationale, explanation of why some species are at risk, glossary of terms, provincial involvement, and much more, please visit the following web sites:

Species at Risk Web sites:  
Species At Risk Act (SARA) Registry:  
<http://www.sararegistry.gc.ca/>  
Committee On the Status of Endangered Wildlife in Canada (COSEWIC):  
<http://www.cosewic.gc.ca/>  
Fisheries and Oceans Canada, Species at Risk:  
<http://www.dfo-mpo.gc.ca/species-especes>  
Environment Canada, Species at Risk:  
<http://www.speciesatrisk.gc.ca/>  
Parks Canada, Species at Risk:  
<http://www.pc.gc.ca/nature/leap-sar/>  
Nova Scotia:  
[http://www.gov.ns.ca/nature/biodiv/speciesatrisk\\_overview.htm](http://www.gov.ns.ca/nature/biodiv/speciesatrisk_overview.htm)  
New Brunswick:  
<http://www.gnb.ca/0076/SpeciesAtRisk/index-e.asp>  
Prince Edward Island:  
<http://www.gov.pe.ca/envirofor/index.php?number=78046&lang=E>

There are many more organizations, corporations, institutions, and private citizens involved with species at risk and the environment. Surf the internet and learn.

Maritime Aboriginal Peoples Council  
<http://www.mapcorg.ca/ikanawtiket>

Printed on environmentally responsible paper  
ENVIRO LOGO, & CANADA LOGO TSA

- Atelier APA, mars 2009, Truro, Nouvelle-Écosse – Des participants autochtones choisis ont organisé une séance introductive de formation sur l'accès et le partage des avantages (APA), un segment essentiel de la Convention sur la diversité biologique.
- Leave No Footprint, 2009 – La communauté autochtone a publié un livre qui illustre les menaces humaines pour 20 espèces en péril et leurs habitats dans la région des Maritimes; ce livre est écrit en micmac et en anglais, d'un point de vue autochtone.
- Des bénévoles de l'organisme IKANAWTIKET prennent part à des initiatives locales : équipes de rétablissement des espèces, rapports sur l'état des espèces et recommandations en ce qui concerne les listes d'espèces proposées dans la Loi sur les espèces en péril (LEP).
- IKANAWTIKET fait des recommandations sur une variété de politiques et de stratégies gouvernementales, y compris l'examen fédéral de la LEP et les tables rondes du ministre.



### L'Association pour l'amélioration des sols et récoltes de l'Ontario—Projet d'égouts municipaux Steckly

L'Association pour l'amélioration des sols et récoltes de l'Ontario est un organisme agricole sans but lucratif. L'Association démontre une présence importante dans tous les principaux secteurs agricoles de l'Ontario. Elle est engagée dans quatre orientations stratégiques : la formation des producteurs, l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de gestion, la création d'associations locales et la sensibilisation des consommateurs aux questions agricoles et environnementales.

Rhonda et Reid Wilson sont des producteurs agricoles dans le comté de Perth, en Ontario. Ils sont propriétaires de 700 acres de terres sur lesquelles ils font une rotation des cultures de maïs, d'orge et de blé d'automne. La ferme est traversée par le drain municipal Steckly. Ce cours d'eau est entouré de cultures plantées dans des sols argileux limoneux. Lors des tempêtes de pluie abondante et des périodes de fonte des neiges, le sol est lessivé dans le drain, qui doit alors être fréquemment entretenu pour enlever les sédiments accumulés qui empêchent le drainage des champs. Ces sédiments ainsi que les éléments nutritifs provenant du bétail et des activités de fertilisation des cultures ont contribué à la mauvaise qualité traditionnelle de l'eau des cours d'eau.

Les Wilson, avec l'aide de l'office de protection de la nature de Grand River, ont planté des arbres, des arbustes et des graminées le long du drain pour créer une zone tampon de végétation. La zone tampon s'étend sur toute la longueur du champ (711 m). Trois rangées d'arbres et d'arbustes ont été plantées du côté sud du drain, dans une zone tampon de graminées (phléole des prés) de six mètres de largeur. Au total, ce sont 1 400 arbres et 200 arbustes qui ont été plantés. Des graminées ont été plantées du côté nord du drain pour créer une zone tampon d'une largeur de trois mètres.

La végétation naturelle plantée le long des cours d'eau permet de filtrer les sédiments contenus dans les eaux de ruissellement avant qu'ils ne pénètrent dans le drain. Les plantes améliorent la qualité de l'eau en absorbant les éléments nutritifs et les résidus chimiques agricoles. La zone tampon crée un habitat pour les oiseaux et d'autres animaux, et une qualité améliorée de l'eau est favorable aux poissons qui sont alors plus nombreux. Quinze ans plus tard, on a demandé à Rhonda Wilson si le projet répondait à ses attentes. Elle a répondu que la zone tampon avait dépassé tous ses espoirs :

*Nous pensons que la bande naturelle (...) met en valeur la ferme en offrant un habitat pour les poissons et les animaux sauvages. Nous croyons également que (...) notre ferme a pris de la valeur en raison de la zone tampon.*

Les études des populations de poissons effectuées en 1991, 1992 et 2006 illustrent son point de vue (voir le tableau ci-après). En 1991, une seule espèce a été dénombrée (25 épinoches à cinq épines). Lors d'une étude de suivi menée en 2006, sept espèces (372 spécimens) ont été dénombrées. Il s'agit d'une amélioration spectaculaire pour une zone tampon qui ne représente que 9 % d'un drain municipal et qui est située dans un paysage extrêmement modifié. Ce projet montre comment il est possible de grandement améliorer la biodiversité, et ce, même lorsqu'une zone tampon ne protège des activités agricoles qu'une relativement petite partie d'un cours d'eau.

Le tableau à la page suivante illustre comment le simple fait d'aménager une zone tampon de végétation et de revitaliser la bande riveraine dans le cadre du projet a permis d'augmenter la biodiversité aquatique (poissons) du drain.

*Projet-pilote agricole sur les moyens d'accroître la biodiversité et d'empêcher que le ruissellement des fermes n'obstrue les égouts municipaux.*

#### Résumé des activités

- Revitalisation de la zone riveraine le long du drain par la plantation d'arbres, d'arbustes et de graminées
- Études des populations de poissons pour évaluer la biodiversité, avant que le projet ne soit complété et à différentes périodes après l'achèvement du projet

### Communautés de poissons observées dans le drain Steckly en 1991, 1992 et 2006

17 juin 1991		10 juin 1992		29 août 2006	
Espèce	Total	Espèce	Total	Espèce	Total
Épinoche à cinq épines	25	Ventre rouge du nord	10	Épinoche à cinq épines	205
		Naseux noir	7	Bluntnose minnow	31
		Mulet à cornes	1	Mulet à cornes	39
		Épinoche à cinq épines	20	Ventre rouge du nord	9
				Naseux noir	59
				Crapet vert	1
				Mené des ruisseaux	28
Abondance	25		38		372
Richesse (S)	1		4		7
Diversité (H)	0.0		1.1		1.4

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter notre site Web à l'adresse [www.ontariooilcrop.org/fr/default.htm?t=2](http://www.ontariooilcrop.org/fr/default.htm?t=2)

Veuillez également consulter le programme sur la qualité de l'eau en milieu rural (Rural Water Quality Program) sur le site Web [www.grandriver.ca](http://www.grandriver.ca) et le dépliant à l'adresse [www.grandriver.ca/rwqp/stecklydrain.pdf](http://www.grandriver.ca/rwqp/stecklydrain.pdf).



Drain Steckly, été 2006



### Galiano Conservancy Association Projet communautaire de restauration écologique

L'île Galiano est située dans le détroit de Georgia, entre les centres urbains de Vancouver, sur la côte continentale de la Colombie-Britannique, et de Victoria, sur l'île de Vancouver. Les forêts de plantation, les terres agricoles, les routes et les complexes d'habitations ont remplacé et fragmenté la vieille forêt de Galiano, créant ainsi une mosaïque d'écosystèmes parmi les écosystèmes les plus en voie de disparition de la Colombie-Britannique.

Depuis les six dernières années, le projet communautaire de restauration écologique mis de l'avant par notre organisme nous a permis de nous occuper, en partenariat avec la fondation Silva Forest Foundation, du problème de la destruction et de la fragmentation des habitats forestiers. Nous nous concentrons à améliorer la santé écologique d'une monoculture de douglas de Menzies âgée de 30 ans, située sur une propriété de 60 hectares qui appartient à notre organisme. L'accroissement de la diversité biologique par la restauration de la composition et des structures écosystémiques clés est notre principal objectif.

Des traitements manuels ont été mis au point pour éclaircir la dense monoculture d'arbres, disperser les gros débris ligneux sur le tapis forestier et ériger des chicots ou des arbres fauniques. Les traitements sont conçus pour empêcher la progression de la dégradation des écosystèmes de sols déjà appauvris et pour s'assurer d'un minimum d'effets sur la végétation naturelle et les espèces sauvages qu'on retrouve dans la plantation. Notre approche pour la remise en état de la forêt s'inspire de principes scientifiques sensés, d'une éthique ancrée dans le respect de la terre et du besoin d'apporter une contribution positive au profit des générations futures.

Nous remarquons déjà des changements importants cinq ans seulement après le début du travail de restauration. En réponse au travail de restauration, la diversité des espèces et la biomasse de la plantation ont augmenté. La couche de mousse a été la première à réagir à l'augmentation de la lumière occasionnée par les travaux d'éclaircissage. Les graminées et les herbes ont rapidement suivi et les branches des aulnes rouges se sont ramifiées. Les variétés arbustives n'ont pas réagi aussi rapidement, mais des plaques commencent à apparaître et devraient s'agrandir dans le peuplement au cours des cinq prochaines années. D'un point de vue de la structure, ce secteur ainsi remis en état a davantage un aspect naturel et présente une distribution mosaïquée ou morcelée de spécimens dominants de douglas de Menzies, un sous-couvert revitalisé de jeunes arbres feuillus et de jeunes conifères, des arbres fauniques de diamètres variables et de gros débris ligneux jonchant le tapis forestier. Cette nouvelle complexité structurale correspond à un habitat plus diversifié et plus accessible, ce qui augmente le potentiel de biodiversité du site.

Une étude qui examinait les variations de la composition chimique du sol causées par le travail de restauration suggère qu'un tel travail augmente l'activité microbienne, ce qui produit un système du sol en santé, ressemblant davantage à un peuplement naturel mûr.

*Le recours à des traitements forestiers uniques pour améliorer la santé écologique d'une monoculture de douglas de Menzies âgée de 30 ans.*

#### Résumé des activités

- Mise au point de traitements manuels de restauration des écosystèmes forestiers
- Une étude de la composition chimique du sol dans la zone forestière du projet
- Une étude sur la capacité de séquestration du carbone de l'écosystème forestier après sa restauration
- Établissement de partenariats avec les propriétaires et les gestionnaires immobiliers de la région
- Organisation de visites des lieux et élaboration d'un volet éducatif pour le projet



La Galiano Conservancy Association étudie également les effets du travail de restauration sur la séquestration du carbone dans la forêt. Des essais préliminaires qui étudiaient seulement la végétation ont révélé que les traitements étaient neutres en carbone à court terme, mais qu'ils augmenteraient probablement la séquestration du carbone à long terme. Les chercheurs ont également commencé à étudier les effets du travail de restauration sur la séquestration du carbone dans les sols.

En plus du travail de restauration du couvert forestier, nous établissons des partenariats avec des propriétaires de la région pour favoriser une approche de gestion immobilière qui tient compte des concepts de santé écologique et d'habitats fauniques à la base de toute décision. Ce programme de gestion communautaire aide les propriétaires et les résidents à être en lien avec leur « quartier écologique » et contribue à la protection et à la connectivité des écosystèmes sur l'île.

L'intérêt pour notre programme de gestion continue de croître. Nous comptons maintenant 38 propriétaires participants et le projet permet la restauration de plus de 200 hectares de terres sur l'île.

Bien que le travail de restauration profite à l'écologie locale, le volet éducatif a une portée qui dépasse les côtes de l'île Galiano. Des visites des lieux et la possibilité de poursuivre des études approfondies sont offertes aux étudiants et aux professionnels du monde entier. La théorie et les techniques de restauration des

forêts sont également le thème d'un programme éducatif permanent qui s'adresse aux jeunes.

La Galiano Conservancy Association a obtenu le Prix d'excellence pour l'intendance des forêts 2009 décerné par Habitat faunique Canada. Le programme encourage la sensibilisation aux pratiques d'une bonne intendance et la reconnaissance de telles pratiques, les pratiques forestières durables et les efforts de conservation de la biodiversité des forêts dans tout le Canada. Le prix reconnaît les efforts exceptionnels déployés dans le domaine de l'intendance des forêts canadiennes.

Veillez visiter notre site Web à l'adresse [www.galianoconservancy.ca](http://www.galianoconservancy.ca) pour consulter les documents, les vidéos et les brochures qui ont rapport avec ce projet.

### Mixedwood Forest Society—Une approche communautaire en matière de planification des aires protégées

**A**u mois de mai 1996, le gouvernement du Manitoba a donné 5 863 km<sup>2</sup> de forêts du secteur ouest de la zone sèche des Ducks Mountains du Manitoba à la Louisiana-Pacific (LP), une société forestière internationale. Bien que les Duck Mountains renferment la plus vieille forêt du Manitoba, des représentants ont décidé que la faune et la flore uniques de cette région seraient protégées de manière adéquate au sein du parc national Riding Mountain, qui est situé plus à l'est et à environ 50 km au sud.

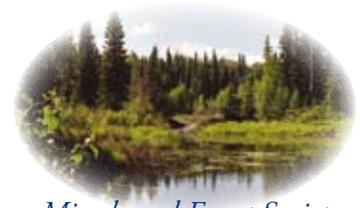
Alors que les permis d'activités commerciales peuvent être délivrés en quelques mois, il faut des années pour établir une aire protégée. Les activités relatives aux ressources étaient entreprises avant que les aires sensibles ne soient délimitées, que les habitats essentiels ne soient évalués et que des mesures de conservation ne soient établies. Nous avons cherché à défer, puis à renverser cette politique.

The Mixedwood Forest Society a été fondée à Swan River en 1996, pendant les audiences publiques relatives au permis d'exploitation de la Louisiana-Pacific. Notre mandat est d'encourager les activités de recherche et de sensibilisation qui favorisent la conservation afin de protéger la biodiversité. Nous avons comme objectif de combiner les renseignements existants et relativement exacts relatifs aux terres avec les nouvelles données géospatiales obtenues dans le contexte de séances de consultation publique auxquelles participaient des intervenants de la collectivité et d'autres personnes bien renseignées de la région, puis d'utiliser ces renseignements pour prendre une décision quant à l'utilisation optimale de ces terres.

À l'époque, deux petites réserves écologiques étaient les seules aires protégées parmi les escarpements destinés à l'exploitation forestière, dont 85 % du parc provincial Duck Mountain. Les secteurs sur lesquels nous nous sommes concentrés sont des paysages de forêts mixtes transitoires, importants d'un point de vue écologique, qui renferment des vallées sillonnées de cours d'eau profonds et de lacs purs sur une roche-mère et un sol alluvial glaciaire très anciens. Ils sont utiles à la biodiversité, aux changements climatiques, et aux activités récréatives et de sensibilisation.

En 1997, le gouvernement a réagi en donnant la désignation d'arrière-pays à 25 % (90 900 ha) des Duck Mountains. Les limites du parc ont dû être modifiées, créant ainsi un précédent, pour permettre à la Louisiana-Pacific de couper du bois d'œuvre, tout en compensant par l'ajout de forêts provinciales naturelles. Les sources d'eau d'au moins six rivières (Shell, Valley, Pine, Duck, Favel et Roaring) ont été protégées. Certaines prairies sèches ont également été protégées, celles qui renfermaient des minéraux à lécher naturels ou qui offraient de riches prairies herbeuses, des zones humides, des marais, des savanes et des tourbières—avec des sarracénies pourpres, des orchidées et des tapis de mousses et de lichens. Une fois les aires protégées délimitées, nous avons entrepris un projet communautaire de planification de la gestion des écosystèmes.

Nous nous sommes ensuite concentrés sur les Porcupine Hills, les pentes au nord des Duck Mountains de l'autre côté de la vallée de la Swan River, qui, selon des études d'oiseaux, offraient la plus importante diversité d'oiseaux migrants néotropicaux de l'Ouest du Canada. Nous avons déclaré que le Bell River Canyon était une zone d'intérêt particulier et avons écrit au gouvernement fédéral au sujet des responsabilités du Canada en vertu de la Loi de 1994 sur la Convention concernant les oiseaux migrants.



*Mixedwood Forest Society*

*Une campagne pour la protection de la forêt mixte, des terres humides et des paysages riverains—ainsi que des espèces uniques que renferment ces habitats—dans les régions de Swan River et de Porcupine Hills de l'Ouest du Manitoba.*

#### Résumé des activités

- Nous avons repéré les pentes les plus abruptes, les cours supérieurs de certaines des principales rivières, les rares prairies sèches, et les habitats et points d'escale les plus riches pour les oiseaux migrants.
- Nous avons ratissé la collectivité locale pour déterminer quels habitats étaient importants pour ces oiseaux.
- Nous avons organisé des forums et donné des présentations dans une école de la région.
- Nous avons donné notre appui à une étude scientifique sur les espèces dépendantes des cavités.
- Nous avons publié un livret imagé sur la biologie des forêts mixtes.
- Nous avons rédigé un rapport sur les aires protégées.
- Nous avons choisi des aires qui doivent être préservées en vertu de l'initiative sur les aires protégées et les parcs.

Nous avons informé les ambassadeurs du Belize et du Mexique que pendant que leurs pays réservaient de vastes aires d'hivernage pour les oiseaux et les papillons, le Canada négligeait de protéger les habitats printaniers et estivaux de ces espèces. La Louisiana-Pacific a collaboré en suspendant ses activités forestières pendant trois mois au début du printemps pour donner aux oiseaux la chance de construire leur nid et d'élever leurs oisillons.

Les employés de parcs ont consulté les communautés autochtones, des mineurs et des bûcherons, et, après dix ans, 11 500 ha ont été désignés forêts provinciales protégées. Notre cause a été appuyée par des personnes et des groupes ayant des intérêts divergents, pendant un processus de négociation caractérisé par des politiques changeantes, des enchevêtrements bureaucratiques, le départ d'employés à la retraite et des pressions politiques. Le public, nos naturalistes, géologues, botanistes, ornithologues et zoologistes étaient tous d'accord qu'il s'agissait d'un secteur intéressant permettant aux loups ordinaires de l'est de vagabonder, aux oiseaux de se reproduire et aux wapitis de claironner sur les pentes.

Notre rapport, *A community based approach to protected areas planning. A pilot project within the Duck Mountains and Porcupine Hills region of Manitoba*, est disponible à l'adresse [www.mixedwoodforestsociety.org](http://www.mixedwoodforestsociety.org)

- Nous avons écrit des lettres au premier ministre et au ministre de la Conservation pour recommander que ces régions soient protégées des activités forestières, minières et hydroélectriques.

- Nous avons mené des campagnes à Winnipeg et à Swan River au moyen de publications, de cartes, de pétitions, d'articles et de documentaires radio.

- Nous avons fondé une installation de recherche—le Wellman Lake Nature Centre (centre d'interprétation de la nature Wellman Lake)—sur la rive du lac Wellman dans le parc provincial Duck Mountain. Le centre loge des chercheurs du niveau de la maîtrise et du premier cycle qui proviennent de cinq universités des trois provinces des Prairies canadiennes et organise également des événements éducatifs à l'intention du public.

La zone sèche de l'Ouest du Manitoba compte beaucoup d'écosystèmes en voie de disparition qui sont constitués de milieux humides, de forêts mixtes, de lacs, de rivières ainsi que de tous les habitats et de toutes les espèces que ces écosystèmes renferment.



Belvédère Bell Canyon. Photo : Club de marche Prairie Pathfinders

### Plan d'action pour la conservation des prairies de la Saskatchewan

Depuis 1998, le plan d'action pour la conservation des prairies de la Saskatchewan regroupe divers organismes qui représentent les producteurs, l'industrie, les organismes gouvernementaux provinciaux et fédéraux, les organisations non gouvernementales à vocation écologique (ONGE), et les établissements de recherche et d'enseignement qui ont tous une vision commune, celle de la conservation des prairies indigènes et des espèces en péril de l'écozone des prairies de la Saskatchewan.

Le plan d'action offre un forum important pour orienter les efforts de conservation et de gestion en Saskatchewan. Il améliore la communication et la coordination entre les partenaires, il comble les lacunes des programmes, des activités et des projets de recherche sur les espèces indigènes des prairies, il oriente la mise en place de programmes et de politiques qui récompensent les utilisations durables et qui encouragent la santé et l'intégrité écologiques, y compris le rétablissement des espèces en péril, et il aide le public à mieux comprendre les espèces indigènes et en péril des prairies.

Le plan d'action pour la conservation des prairies regroupe 27 partenaires (gouvernements provinciaux et fédéraux, entreprises, industrie, organisations non gouvernementales à vocation écologique, établissements de recherche et d'enseignement, producteurs) et il est affilié à 7 organismes nationaux et internationaux. Le travail du plan d'action aborde des questions de portée générale, notamment l'éducation, la coordination, la surveillance, la recherche et la participation. L'intendance est également un concept important véhiculé dans la plupart de nos activités.

En 2008, le partenariat a adopté une approche cadre de cinq ans à partir de laquelle des groupes de consultation formés des partenaires du plan d'action et d'autres intervenants ont élaboré des plans de travail. Le cadre de travail 2009-2013 s'applique aux habitats aquatiques et terrestres indigènes de l'écozone des prairies de la Saskatchewan et s'inspire d'une vision renouvelée, d'objectifs et de domaines d'intérêt particulier prioritaires:

#### **Vision :**

- Des écosystèmes indigènes des prairies qui sont sains, car ils sont une partie essentielle de nos collectivités fortes et dynamiques.

#### **Objectif en matière d'écosystème :**

- Préserver et restaurer la santé et la biodiversité des écosystèmes indigènes des prairies dans le contexte de paysages harmonieux.

#### **Objectif économique :**

- Une utilisation durable des prairies indigènes améliore la subsistance de la population de la Saskatchewan.

#### **Objectif culturel :**

- La prairie indigène est une partie précieuse de notre culture et de notre identité en tant qu'habitants de la Saskatchewan.

#### **Domaines d'intérêt particulier prioritaires :**

- La prairie, notre demeure : établir des liens avec la prairie indigène
- Prospérer avec la prairie : utilisation durable de la terre et aménagement du territoire
- Avoir à cœur la prairie : gérer les variétés de plantes exotiques et envahissantes
- Justifier la prairie : accorder une valeur aux biens et services écologiques
- Une prairie au travail : gestion des pâturages au sein des écosystèmes des prairies

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez visiter notre site Web à l'adresse [www.pcap-sk.org](http://www.pcap-sk.org)



Saskatchewan  
Prairie Conservation  
Action Plan

*Un projet dont l'objectif est de promouvoir la conservation des prairies indigènes et des espèces en péril de l'écozone des prairies de la Saskatchewan.*

#### **Résumé des activités**

- La déclaration de la semaine de l'appréciation de la prairie indigène par les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement de la Saskatchewan depuis 1999; il s'agit de la seule semaine en Amérique du Nord consacrée à la sensibilisation et à la célébration de la prairie indigène.
- Un atelier et une visite sont organisés par le chapitre Prairie Parkland de la Society for Range Management parallèlement avec la semaine de l'appréciation de la prairie indigène; plus de 1 000 personnes ont participé à ces activités à ce jour.
- Depuis 2000, plus de 57 300 élèves de la maternelle à la 6e année de 1 016 écoles élémentaires en milieu rural et urbain ont participé à nos 5 programmes éducatifs d'intendance de la conservation, de la biodiversité et des espèces en péril de la prairie indigène.



- La coordination de cahiers d'exercices sur l'évaluation de la santé riveraine et des habitats de la province et d'une reliure intitulée Saskatchewan Rangeland Ecosystems: Ecoregions, Ecosites, and Communities pour permettre aux partenaires de recueillir des données qui pourront être échangées et analysées; entre 500 et 600 participants à 20 ateliers préparatoires; 11 partenaires du plan d'action pour la conservation des prairies ont participé.
- Sensibilisation aux enjeux liés à la prairie indigène et activités de recherche avec des données à jour; notre série de conférences sur la prairie indigène (sujets : espèces en péril, gestion des plantes nuisibles envahissantes, restauration/remise en état de la prairie indigène et évaluations riveraines) s'adresse aux employés et aux résidents des milieux urbain et rural.
- Une communication et une sensibilisation améliorées chez les 27 partenaires du plan d'action, les 7 organismes affiliés et les 65 autres organismes par l'entremise d'un bulletin mensuel.

Références photographiques : coin supérieur gauche, lis rouge orange, R. Magnus; au centre au-dessus, observation d'oiseaux à Val Marie, Krista Connick Todd; coin supérieur droit, discussion à Esterhazy, Andrea Kotylak; au centre à gauche, raquette à crins blancs au sud de Moose Jaw, Sarah Vinge; au centre à droite, brome cathartique, Andrea Kotylak; en bas, Big Muddy Badlands, Krista Connick Todd.





### Alberta Wilderness Association (AWA)—Hay-Zama Lakes : Faire participer le voisinage aux activités de protection de l'environnement et d'aménagement communautaire

Le complexe Hay-Zama Lakes au nord-ouest de l'Alberta est désigné comme milieu humide d'importance internationale en vertu de la Convention sur les zones humides (Ramsar, Iran, 1971). Il se trouve sur le territoire traditionnel de la bande de Dene Tha'. Dans les années 1990, les activités pétrolières et gazières mal réglementées, entreprises au sein d'une zone écologiquement sensible, ont menacé les milieux humides, les animaux sauvages, l'eau et les habitudes de vie traditionnelles.

Le projet—qui met l'accent sur la participation du « voisinage » à la protection du complexe Hay-Zama Lakes—combine le fort appui à la protection de l'environnement et le besoin de soutenir l'économie locale. La bande de Dene Tha' utilise des méthodes de récolte traditionnelles, tandis qu'on recherche de nouvelles approches d'aménagement communautaire par l'entremise d'une stratégie sur le tourisme. Les partenariats entre la Première nation de Dene Tha', les organisations non gouvernementales à vocation écologique, l'industrie, et les gouvernements municipaux, provincial et fédéral (le « voisinage ») forment le comité Hay-Zama.

Le comité Hay-Zama a joué un rôle déterminant dans l'obtention d'une protection à long terme grâce à la désignation de parc sauvage en 1999 et dans le ralentissement des activités pétrolières et gazières préexistantes dans les zones les plus sensibles par l'entremise de protocoles d'entente. Il a permis d'améliorer la performance environnementale en collaborant avec les organismes de réglementation et l'industrie pour changer les pratiques opérationnelles et réduire le niveau d'activités dans le complexe. Il a fixé des délais sans précédent pour les activités d'extraction (de l'Alberta) et mis au point le concept « aucune nouvelle empreinte industrielle », confinant l'extraction préexistante à une petite zone moins sensible. Toutes les activités doivent être abandonnées graduellement d'ici 2017. Les puits de pétrole et de gaz situés dans les secteurs où les risques pour l'environnement sont les plus élevés ont déjà été abandonnés et les lieux ont été remis en état.

Le comité Hay-Zama est unique, car il est dirigé par des parties intéressées et il bénéficie de l'entière participation des Premières nations, d'organisations non gouvernementales à vocation écologique, de l'industrie et des gouvernements. Il a relevé le défi lancé par l'industrie de renégocier le protocole d'entente, mais les membres ont fait preuve du même engagement initial envers la protection de l'environnement.

Voici des exemples de coopération régionale, nationale et internationale que le projet a favorisée :

- Depuis 1995, l'industrie finance les activités de surveillance des espèces sauvages. Des centaines de milliers d'oiseaux d'eau et de rivage utilisent encore le complexe comme point d'escale et site de nidification. Le troupeau de bisons des bois s'est agrandi et est passé de 29 têtes, au moment de la réintroduction de l'espèce dans les années 1980, à plus de 500 aujourd'hui.
- En 2008, le parc sauvage Hay-Zama a été jumelé avec la réserve naturelle nationale Dalai Lake, dans la Mongolie intérieure, qui est un autre site Ramsar et qui fait partie de l'une des étendues de prairies tempérées existantes les plus importantes au monde, la steppe Daurian. La bande Dene Tha' et le peuple autochtone mongol nourrissent de forts intérêts pour la conservation. Le comité Hay-Zama met l'accent sur le renforcement des capacités des communautés autochtones dans une perspective de protection de la nature et d'aménagement communautaire grâce à la coopération internationale.

*Un projet qui fait participer le « voisinage » à l'aménagement communautaire et à la protection de l'environnement au sein du complexe Hay-Zama Lakes, qui est un territoire traditionnel de la bande de Dene Tha', au nord-ouest de l'Alberta, et une région grandement touchée par les activités d'extraction des ressources. Le projet a été jumelé avec des groupes indigènes de la Mongolie.*

#### Résumé des activités

- 1995—Le comité Hay-Zama est reformé pour s'occuper des questions liées aux activités pétrolières et gazières
- 1999—Le protocole d'entente présente un concept original de délai précis selon lequel toutes les activités doivent prendre fin d'ici 2017 et les activités à risque élevé sont interrompues immédiatement. Sur la recommandation du comité Hay-Zama, une superficie de 486 km<sup>2</sup> est désignée parc sauvage Hay-Zama.
- 2000—Le protocole d'entente est mis à jour par l'adoption du concept « aucune nouvelle empreinte industrielle »
- 2002—Le plan de gestion approuve les utilisations industrielles restreintes, et reconnaît que les Premières nations Dene Tha' font une utilisation traditionnelle des terres et qu'une gestion de collaboration est nécessaire



Le chef James Ahnassay de la bande Dene Tha' prend la parole lors de la cérémonie de jumelage officielle en 2008.

La protection des espèces sauvages, le développement économique et la vision des Premières nations ont été possibles en raison d'une participation significative des parties intéressées. Des ententes mutuellement avantageuses ont été élaborées par « le voisinage » en vue de protéger les espèces sauvages, les terres et l'eau, et aider à soutenir les communautés autochtones. Des changements qui portent leurs fruits nécessitent un échange d'information, la communication, la transparence et la confiance. Toutes ces mesures aident à protéger la biodiversité dans la région et lui redonnent de la vigueur.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter notre site Web à l'adresse [www.albertawilderness.ca/wilderness/areas/hay-zama](http://www.albertawilderness.ca/wilderness/areas/hay-zama)

Secteur où sont situés les lacs Hay-Zama.



Parc sauvage Hay-Zama dans le Nord-Ouest de l'Alberta. Photos: Cliff Wallis, AWA



Gardien de troupeau mongol à côté du lac Dalai

- 2003-2008–Jumelage du lac Dalai, de la Mongolie intérieure et du complexe Hay-Zama Lakes, en Alberta
- 2007–L'Alberta confirme les délais imposés aux activités industrielles; les puits continuent d'être abandonnés et remis en état
- 2008–On dédie le parc sauvage Hay-Zama et l'entente de jumelage est signée lors de la visite officielle par la Mongolie intérieure; la stratégie sur le tourisme est mise en œuvre
- 2009–L'Alberta visite le lac Dalai en Mongolie; atelier sur la participation communautaire organisé par des promoteurs

Delta de la Hay River dans le Nord-Ouest de l'Alberta



### Conservation communautaire : Lieu historique national Saoyú-?ehdacho du Canada, chapitre des T.N.-O., Société pour la nature et les parcs du Canada (chapitre des T.N.-O. de la SNAP)

*Nous avons besoin de la terre. À chaque respiration, je pense savoir  
qu'il s'agit de ma terre. Je sens aussi dans mon cœur que c'est ma terre.  
Lorsqu'on parle de la montagne Grizzly Bear Mountain (Saoyú), des monts  
Scented Grass Hills (?ehdacho) et du lac Great Bear Lake, je sais qu'il s'agit  
de ma terre. ~ Lisa Blondin, Déljine*

Saoyú-?ehdacho est étroitement lié à l'histoire des Sahtugot'ine, le peuple Dene du lac Great Bear. Pour les Sahtugot'ine, les traditions orales et les histoires liées à la terre les aident à définir qui ils sont comme peuple. Dans le but de reconnaître l'importance historique et culturelle de cette région, Parcs Canada a désigné cette région lieu historique national en 1999. Bien que cette désignation soit une étape importante pour la reconnaissance de ces péninsules, elle n'a pas empêché que des activités d'aménagement du territoire soient entreprises. Le projet cherche à rectifier cette situation.

La collectivité de Déljine a activement cherché à préserver son histoire, sa langue ainsi que ses paysages terrestres et d'eau de forêts boréales qui leur sont liés depuis la signature de l'accord sur une revendication territoriale intervenue entre les Sahtu Dene et les Métis en 1993. Les paysages culturels de Saoyú-?ehdacho étaient une priorité pour les anciens de Déljine et ils ont été proposés comme premier secteur à obtenir une protection permanente grâce à l'initiative de la stratégie sur les aires protégées. Ce processus ayant été nouvellement établi en 1999, Saoyú-?ehdacho a dû forger de solides partenariats entre les organismes communautaires, le chapitre des T.N.-O. de la SNAP, et les gouvernements fédéral et territoriaux afin de pouvoir s'y retrouver dans ce processus complexe et changeant qu'est la stratégie sur les aires protégées.

Notre but est de protéger de façon permanente les valeurs culturelles et écologiques de Saoyú-?ehdacho, deux péninsules du lac Great Bear. La protection de Saoyú-?ehdacho a donné l'exemple à beaucoup d'autres collectivités des T.N.-O. qui travaillent à protéger pour toujours leurs lieux spéciaux et aux nombreux groupes qui travaillent pour assurer la conservation de vastes paysages canadiens en combinant des connaissances scientifiques, culturelles et locales.

Tous les organismes partenaires ont fait face à de nombreuses difficultés dans le cadre de ce travail. Ils ont dû notamment repenser l'application de la législation fédérale applicable aux lieux culturels (c.-à-d. les édifices) pour qu'elle s'applique aux paysages culturels à grande échelle, débloquer suffisamment de fonds chaque année pour organiser des réunions communautaires à Déljine et régler tous les détails concernant le titre foncier. Chaque étape du processus était une nouvelle étape pour tout le monde.

Notre projet est un partenariat avec la société foncière de Déljine, le conseil des ressources renouvelables de Déljine, Parcs Canada, Affaires indiennes et du Nord Canada, et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Grâce à la solidité des partenariats et l'engagement de la collectivité, le lieu historique national Saoyú-?ehdacho a été institué. Les terres de la couronne transférées à Parcs Canada seront gérées au même titre que les terres privées Sahtu, par un conseil de cogestion, en vertu de la National Historic Sites Act—une première au Canada. Les droits d'exploitation du sous-sol ont été retirés par Affaires indiennes et du Nord Canada en vertu de la Loi sur les terres territoriales. La protection permanente préserve l'histoire des Sahtugot'ine et la forêt boréale qui les abrite, ainsi que d'importantes espèces comme le caribou des bois, le grizzli, le carcajou et le faucon pèlerin.

*Une campagne visant la protection  
des valeurs culturelles et écologiques de  
Saoyú-?ehdacho, deux péninsules du  
lac Great Bear.*

#### Résumé des activités

- 1991 : La collectivité de Déljine a entrepris des activités de protection permanente des paysages culturels essentiels de Saoyú-?ehdacho pour les habitants de Great Bear Lake, les Sahtugot'ine.
- 1999 : Saoyú-?ehdacho est désigné comme lieu historique national, ce qui permet de reconnaître de manière officielle que l'héritage et la culture des Sahtugot'ine font partie de notre héritage canadien collectif. La désignation de lieu historique national n'a cependant pas conféré une protection juridique à Saoyú-?ehdacho, un territoire couvrant plus de 5 500 km<sup>2</sup> de forêt boréale au sein des T.N.-O.
- 1999 : Guidée par les anciens, la communauté a cherché à obtenir une pleine et entière protection et, avec l'aide du chapitre des T.N.-O. de la SNAP, elle a proposé Saoyú-?ehdacho comme premier site protégé en vertu de la stratégie sur les aires protégées des T.N.-O.



Saoyú (saw-you-eh) -ʔehdacho (aa-daa-cho) sont deux péninsules importantes du côté ouest du lac Great Bear qui ont une superficie totale de 5 550 km<sup>2</sup>. Ces péninsules forment le lieu historique national appelé Grizzly Bear Mountain et Scented Grass Hills.

Source de la carte : <http://www.nwtpas.ca/area-saoyu.asp>

Déjà et Parcs Canada continueront d'innover en matière de gestion du lieu historique national Saoyú-ʔehdacho. Avec la vision de s'assurer que Saoyú-ʔehdacho demeure un endroit d'enseignement continu et de ressourcement, la protection permanente peut alors favoriser le maintien de la culture et du bien-être des Sahtugot'ine et faire en sorte que la population canadienne puisse tirer avantage de l'enrichissement de nos histoires culturelles et naturelles collectives.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter les sites Web [www.nwtpas.ca/area-saoyu.asp](http://www.nwtpas.ca/area-saoyu.asp) et <http://cpaws.org/chapters/nwt/work/greatbear/saoyue/index.php>



Photo : AnneJane Grieve

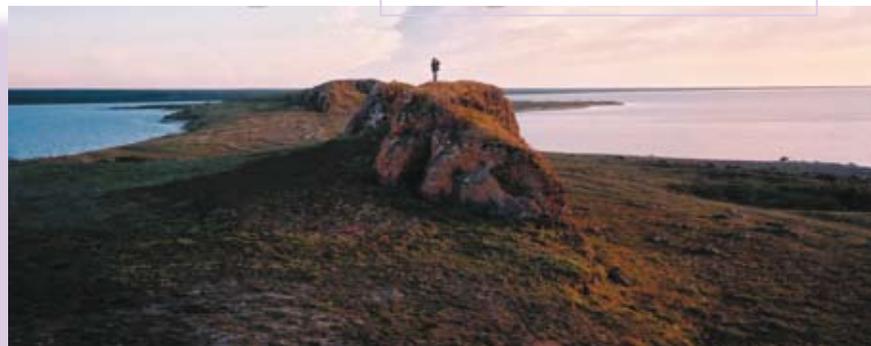


Photo ci-dessus et à droite : Sean Kollee



- 2001 : Le ministre de Parcs Canada s'est déplacé jusqu'à Déjàne pour annoncer que le site aurait une protection provisoire en vertu de la stratégie sur les aires protégées et il a promis à la population qu'il finirait par faire partie du réseau de parcs nationaux.

- Avril 2009 : Déjàne et Parcs Canada ont annoncé et célébré la protection pleine et entière du lieu historique national Saoyú-ʔehdacho, le premier secteur à profiter d'une protection permanente en vertu de la stratégie sur les aires protégées des T.N.-O.



Gorabe (île Manitou) est une longue et étroite île située au large de la côte sud du bras Keith sur le lac Great Bear. Avec sa forme en pointe qui décrit une courbe majestueuse et ses deux affleurements de roche rouge, Gorabe est un lieu sacré pour le peuple Dene. Photo : Miki Ehrlich



## Remerciements

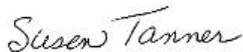
**D**es efforts de la sorte ne peuvent se solder par une réussite qu'avec la contribution inestimable de personnes engagées qui ont un large éventail de compétences à offrir. Le Réseau canadien de l'environnement (RCEN) est un organisme bénévole et une association mutuelle. Les bénévoles ont consacré beaucoup d'heures à la confection de ce livret qui autrement n'aurait jamais été possible.

Le Livret de pratiques exemplaires sur la biodiversité du Réseau canadien de l'environnement appartient d'abord et avant tout aux organismes environnementaux non gouvernementaux de partout au Canada dont le personnel et les bénévoles dévoués et avisés font des efforts pour améliorer et accroître la biodiversité au sein de leur collectivité. Leurs solutions innovatrices et efficaces qui visent à contrecarrer la perte rapide de la biodiversité au Canada sont l'inspiration et le fondement de ce livret.

Nous sommes reconnaissants à Environnement Canada de son aide financière qui a permis la réalisation de ce projet.

Finalement, nous tenons à remercier tout particulièrement l'équipe qui a travaillé à la confection d'un produit fini impeccable, soit John Coombs, Maggie Paquet, Fabiola Corona et Ester Strijbos (qui étaient respectivement chargés de la rédaction, de l'édition, de la mise en page et du graphisme), coordonnée de façon très compétente par Sarah Heiberg, coordonnatrice de caucus nationaux du Réseau canadien de l'environnement. Leurs talents et généreuses contributions ont fourni l'expertise nécessaire à la réalisation de ce projet.

Merci à tous!



Susan Tanner, directrice exécutive  
Réseau canadien de l'environnement



Environment  
Canada

Environnement  
Canada